

MERCREDI
26 OCTOBRE 2016

**Le Maroc meilleur élève
au Maghreb** Voir page 2

Doing Business

L'ECONOMISTE



Système de Management de la Qualité
certifié ISO 9001 version 2008 par
BUREAU VERITAS MAROC

LE PREMIER QUOTIDIEN ECONOMIQUE DU MAROC

EDITORIAL

Pilotage

LES opérateurs du tourisme s'impatientent et ils ont raison de manifester leur inquiétude en prenant à témoin l'opinion publique. Le cri d'alarme de l'association des investisseurs touristiques est partagé par toute la profession. Voilà un secteur qui assure près de 7% du PIB, emploie quelques centaines de milliers de personnes et qui, bon an mal an, représente la première ou la deuxième source de réserves de change du pays, qui craint pour son avenir.

Malgré les soubresauts géopolitiques qui ont touché le monde arabe ces dernières années, le tourisme marocain a montré une certaine résilience qui a surpris même les plus pessimistes pendant que l'activité touristique s'effondrait en Egypte et en Tunisie. C'est cette base-là qu'il faut travailler et consolider. Or les opérateurs, qui concèdent aussi des erreurs, ont le sentiment que leur secteur est placé en mode pilotage automatique. Aucun des mécanismes de gouvernance, prévus par la Vision 2010 puis la «2020», n'a été traduit dans les faits. Le projet de la fameuse «Haute autorité du tourisme», cadre qui était censé aider à trancher des sujets transversaux et complexes, a été abandonné. Le Conseil stratégique du tourisme (CST) était lui, réduit à quelques réunions de convenance, sans plus.

Par ailleurs, aucune évaluation objective de la Vision 2010 n'a été menée à ce jour, ni celle de la mise en œuvre de la «2020» pour tirer les leçons de ce qui a moins bien marché et rectifier le cas échéant certaines variables. Alors que le tourisme mondial connaît des transformations radicales de toute la chaîne, de la production aux modes de consommation et de distribution, on se refuse d'entrer dans ces mutations. Le traditionnel bilan «arrivées/recettes» n'est plus opérationnel. Certes ce n'est pas aux pouvoirs publics de se substituer aux opérateurs du tourisme mais c'est leur rôle de travailler à l'amélioration de l'environnement et de donner de l'impulsion. Pour l'instant, ils sont loin du compte. □

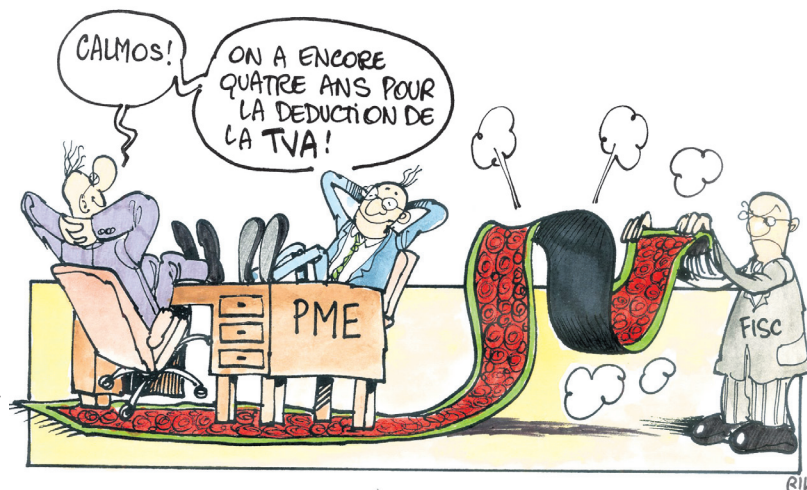
Abashi SHAMAMBA

TVA: Tour de vis au droit à déduction

• Il serait strictement limité au mois ou au trimestre suivant le décaissement

• Le fisc tolérerait que la déduction intervienne même 4 ans après

• La CGEM critique une mesure qui pénalise les «bons contribuables»



Voir page 11

Notariat

Un fonds d'indemnisation pour les victimes

LES clients floués par leurs notaires en ont rêvé: un fonds d'indemnisation verra enfin le jour. La réforme du notariat de 2011 a ainsi voulu remédier à une injustice. Malgré un retard de cinq ans, le décret d'application du Fonds de garantie

des notaires vient d'être publié au Bulletin officiel. De quoi susciter beaucoup d'espoir chez les clients lésés. Toutefois, il va falloir du temps et de la patience pour actionner le mécanisme d'indemnisation. □

Voir page 8

■ Tournée royale: Régime turbo de la diplomatie économique

Voir page 12

■ Sacs en plastique: La répression s'intensifie

Voir page 14



Casablanca Ces immeubles bidonvilles!

En dépit des promesses, du potentiel touristique, la métropole économique échoue à réhabiliter son centre-ville. Sur plusieurs immeubles Art Déco, des taudis ont été construits sur les terrasses sous le silence complice des autorités (Ph. Khalifa)

Voir page 16